PARFUMS G.LEMOINE

PITITE MIET

T. S. F.

P.T.T. — Mercredd 10 juin. — A 20 h.: Cours de sténographic, par M. Maurice Blanc, professeur. — A 20 h.30: Un quart d'houre juridique, par M. André Saudemont, avocat à la Cour. — A 21 h.: Audition des principales scènc, de « La Nuit des Amants », plèce en J actes en vers, de Maurice Rottand, aveo le concours de l'auteur et des principants artises de la croupe Alce Barthus.

RADIO-PARIS. — Mercredd 10 juin. — 12 h., 20: Radio-concert Lucien Paris. — 13 h. 50: Informations et journaux de la matinée. — 13 h. 50: Informations et cours. — 14 h. 13: Fin de l'émission. — 16 h. 30: Gours et informations. — 16 h. 45: Fin de l'émission. Le Badio-concert et provisoirement suspendu. — 30 h. 30: Refriculture; Causant, Le Badio-concert et provisoirement suspendu. — 20 h. 30: Résultat des courses; Changes; Clèture des cours des cotons de New-York; Communiqué Havas et Grandes Associations, sur « L'agression riffaire », — 20 h. 30: Résultat des courses; Changes; Clèture des cours des cotons de New-York; Communiqué Havas et de presse. — 20 h. 45: Pierre Lott et les musiciens, causcrie par M. André Alexandrie; Radio-concert avec le concert de Miner de Mine Magarelli et M. Dupln. — 22 h.: Fin de l'émission.

CHRONIQUE DE L'ENSEIGNEMENT

ROURAIX. — Fédération des Amicales des Ecoles publiques. — La prochain fête d'été organisée par la Fédération aura lieu le eamed 13 juin, dans la magnifique Salle des Béets de la rue de l'Hespise, Elle consistera en un bal costumé, Le Comité adresse un appel aux membres de toutes les Amicales et particulièrement aux jeunes filles, pour que cette fête soit l'objet de toute leur attention, L'entrée sera stricte-culièrement aux jeunes filles, pour que cette fête soit de les Amicales des atrictes de l'objet de toute leur attention, L'entrée sera stricte-culièrement aux jeunes filles, pour que cette fête soit care fédérale 1925 (verte pour le présentation de la care fédérale 1925 (verte pour présentation de la Care fédérale 1925 (verte pour présentation de l'Associations Amicales des Anciens et Anciennes Elèves des Ecoles de Pilles, des rues de Sonbise, de Maples, St-Vincent, de l'Ommelet, et de Garpons des Races au 2 juin, aura l'en par train spécial, si le fâte, au 2 juin, aura l'en par train spécial, si le fâte, au 2 juin, aura l'en par train spécial, si le fâte, au 2 juin, au l'en par train spécial, si le fâte, au 2 juin, aura l'en par train spécial, si le fâte, au 2 juin, aura l'en par train spécial, si le fâte, au 2 juin, aura l'en par par train spécial, si le fâte, au 2 juin, aura l'en par par qu'ils a'inscrivent avant jeudi 11 juin, à mid, dernier délai, Les inscriptions sont regues pour tous les Amicales, parents et amis des Ecoles, dans les écoles respectives.

NOUVELLES MILITAIRES

LE CONGRES DES OFFICIERS DE RESERVE A

NORD

nappe par la votture et assez grievement blessé, DES COUPS DE FEU SUR L'EXPRESS PARIS-LILLE. — Dimanche, vers 14 heures, au moment où l'express Paris-Lille franchisasit, à toute allure, le nassage à niveau de Dorignies, un ou plusieurs coups de feu furent tirés sur le train.

trein.

Une balle est cutrée par la place de droite d'un compartiment et elle est ressortie par la glace de gauche, sans atteindre aucun voyageur, par un hasard providentiel.

On juge avec quelle émotion les voyageurs firent faire les constatations par le commissaire apécial en arrivant à la gare de Douai.

La gendarmerie de Dorignies, prévenue, a ouvert une enquête.

vert une enquête.

LE DOYEN DES CYCLISTES EST MORT,
PRES DE CAMBRAI. — Un habitant de Neuville-Saint-Rémy, près de Cambrai, M. Deldique, âgé de S2 ans, qu'on considérait, à raison,
comme le doyen des cydistes, faisait encore, ces
derniers temps, as promenade quotidienne en bicydette. Il y a quelques fours, il faisait une
chute rue de Dousi, à Cambrai, et se blessait
sérieusement. M. Deldique vient de succomber
à ses blessures.

T. S. F.

et de déclamation du 14 juillet

4 ---

Le concours de chant et de déclamation du 14 juillet, four de la fête nationale, sera doné de 1.600 fr. de prix, en espèces, mé-riailles et diplômes. En voici le règlement: Le soncours de chant pour hommes et dame

Ces concours comprendront :

Ces concours comprendront:

En Lyrique, — 1º Concours d'henneur entre mésillés, avec moroeaux au choix; 2º Une division
d'accellence; 3º Une pressière division. Les divisions
d'excellence et pressière division l'yrique comprendrant
irois catégories chacune : técno herry de la contre del la contre del la contre del la contre de la contre de

armes par le jerry aucun morceau ne sera requience le 5 juillet.

Pour chaque division du concours de chamts, les soneurrents devrent fournir au jury et au planisie, le morceau de masque avec secumpagnement pour le piane. Les concurrents en comique devrent présentre leurs morceaux dans le ton qu'ils désfrant exécuter. Je jury se réserve le droit d'éliminer cenx des morceaux qui ne seraient pas lugés convenables, ainsi que de limiter la derée des auditions dans le division comique. MM les Professeurs de piane, accompagnateurs, es tiendrons à la disposition des chanteurs qui désirerent répéter, le jour nume ou la veille du 15 juillet, dans les salles de concours.

Concours de déclamation et de comédia vans

radame ou la veille du 14 juillet, dans les sailes de consours.

Concours de déclamation et de commédie pour hemmes et dames, — Ces concours comporteront : 1º Un mos et dames, — Ces concours comporteront : 1º Un exciton d'ammatique; 3º Una section comique, 4º Une section de comédie. Pour ces divers aconcours, le choix des concurrents devra porter sur les morceaux désignés par le jury, et dent la liste est dès à présent à le choix qui désireraient produire un morceau de leur choix devreux au présiable, en faire le dépôt à la Mairie, aux fins d'examen per la Commission. La réplique est autorisée. Deux concurrent de la control de la material de la concurrent de la control de la material de la concerna de la control de la material de la control de la c

Le concours de chant et de déclamation Veiel les dispositions générales:

Vote! les dispositions générales:

Les concourse édessous désignés avernt exclusivement réservés aux gersounes, hommes, dames ou leures filles, habitant Tourcoing, agés d'au moins 17 ans. Les demandes d'inscriptions sont reques dès maintenant au Bureau des Archives, à la Mairie, cà tous rénseignements serons fournis au besoin. Toute lemande qui parviendrait après le 5 juillet, à midi, serait considérée cemme nuile et non avenue. Chaque oncarrent devra indiquer exactemes, au memant de l'inscription, son adresse, le garre de concours, la division et la cafégorie dans lesqueis il désire concarrir Les demandes ériles seront adressées au Bureau de Archives de la cafégorie que concarrent des demandes ériles seront adressées au Bureau de Archive le des les des la chapter de la californie que dans une seule division le clant, mels ils pourrent participer au concours de clant, mels ils pourrent participer au concours de constructe de duce et à celui de déclapation. Tou-

seription

no prévus par le réglement seront
par le jury,
es déclamateurs prenant part au conlaillés, sont tenus de se mettre à la
'Administration manielpale pour deux
traises étes, donnés en cours d'année,
es de la Municipalité, au profit d'œumice,

UN COMMENCEMENT D'INCENDIE RUE DE L'YSER

Murdi, vers 23 heures, un incendie sestaddelará cehz M. Achille Vandéraspuille, marchand de clrigons, rue de l'Yser, numéro 15. Le feu s'était déclaré dans l'écurie et un magasin de chifons. Les sapenra-pompiers se rendirent sur les lieux, sous le commandement du capitaine Debruyn. Trôis lances furent mises en batterie et le feu fut rapidement étent.

Les dégâts sont évalues à 20,000 frances

ECHO DES FETES DU MOULIN-FAGOT.

E-CHO DES FETES DE MOCLIA-CAGOT.

Voici d'abord les résultats des concours de distances pour bailonnets:

Le jour de l'Ascension: 1** prix (jardinère viell arrent) n° 552: 2* prix (ruquette tennis), n° 553. — Dim. 24 et Landl 25 mai; 1** prix (service à Café), n° 505; 2* prix (verse fantuisje), n° 553. Les gagnants peuvent venir chercher leurs lots dès aujour-orbail

du Patronage aurent une dernière réunion réunion vendredi soir, à S h. 15.

reunion vendredi soir. à S. h. 15.
Ils remercient toutes les personnes, toutes
les families qui leur ont apporté l'aide de
cencours les plus variés, les plus modestes,
les plus généraux et surtout cette cordialité
générale qui restera, au-delà même de la
spiendent des cérémonies, comme le plus
doux souvenir de ces belles journées.

DON AU GRAUPE DES MARTINES.

doux souvenir de ces belles journées.

DON AU GROUPE DES MUTILES DE TOURCOING ET SES CANTONS. — Au cours d'une réunion de la société d'épargne les trois Cloches », établie chez M. Bettre-mieux. 129, rue du Touquet, une quête înt faite en faveur de nos mutilés, qui rapporta la somme de 17 fr., qui fut versée à notre Calsse de secours. Le Conseil d'administration du Groupe des Mutièles ple les généres donteurs de vouloir bien agréer ses sentiments de profonde reconnaissance pour la pensée délicate qu'ils out eue envers les déshérités de la guerre.

ALLAITEMENT MATERNEL .- Le paiement de, la prime d'allaltement maternel (mois de mal) aura lieu demain jeudi 11 juin, de 9 à 11 h. Se munir de 1a carte d'identifé et de la carte verte délivrée par la Sauvegarde des Nourrissons.

PELERINAGE DIOCESAIN A LOURDES.

— Inscription des manades du train Bles. —
L'inscription des manades qui désirent prendre part au pélerinage diocéssin à Lourdes,
pour y solliciter leur guérison de la SainteVierge, se fera veodredi prochain 12 juin, à
la Maison des Œuvres, 18, rue de Tournai.
Leg Dames infirmières, membres du Comité
du train Bleu, s'y tiendront à la disposition
des familles intércesées de 2 à 6 h. du soir.

CLUE CAMORHIE.

des familles intéressées de 2 à 6 h. du soir.

CLUB CYNOPHILE.— Dimanche 14 juin,
a 11 h., réuniou générale au siège, 50, rue du
Château. Par suite de la suppression du terrain attenant au siège, l'entrainement est
suspendu momentanément; toutefois au
cours de la réunion, il sera étudié la possibilité d'un accord avec un club de la ville pour
assurer l'entrainement des sociétaires en
attendant l'achat d'un terrain, ce qui ne saurait garder. Il est donc indispensable que
tous les sociétaires soient présents à cette
réunion afin que cette question soit résolue

Ma déal.

ASSISTANCE AUX FAMILLES NOM.

ASSISTANCE AUX FAMILLES NOM-BRBUSES. — Le palement de l'allocation (mois de juin) aura lieu demain jeudi 11 juin, de 9 à 11 b. Se munir de la carte d'identité. ?

AMICALE DII VIROLOIS. - Les socié. AMICALE DU VIROLOIS. — Les sociétaires et les personnes qui désirent participer à l'excursion du 21 juin au Mont Cassel dolvent s'inecrire à l'école, au n'uns tard, le macredi 10, de 7 h. à 8 h. du soir. Pour l'excursion à Malo-les-Bains, la date sera fixée à la réunion mensuelle: le 12 juillet.

ACTE DE PROBITÉ. — Un facteur des postes, M. Edouard Hourquin, a trouvé des valeurs qu'il s'est empressé de remetre à son propriétaire. Nos félicitations pour ce bel acte de probité.

de probité.

ACCIDENT DE ROULAGE. — Bue des Carliers, à hauteur de la rue Thiers, un cycliste a
été renversé par une asto, qui débouchait de la
première rue. Le cycliste, qui,n'a pas été blessé,
n'a pas fait conneitre son identité. M. Bouvet,
commissaire de police du 2e arrondissement, a
ouvert une enquête.

ouvert une enquête.

ACCIDENTS DE TRAVAIL. — Aux établissements Sion fr., rue du Général-Drouot, une concierçe, Marie Leuan, agée de 33 ans, s'est fracturée le péroné droit en tombant. 50 jours de repos.

— Chez Masurel, rue de Wailly, une soi-gneues, Susanne Grimonprez, 16 ans, rue de Paria, 84, a été blessée à la main droite. 20 jours de repos.

repos.

- A l'Union des Trevailleurs de chemin de

de repos.

A l'Union des Travailleurs de chemin de fer, rue du Tiléeu, un porteur de pains, Jérémie Bourel, 38 ans, rue du Tilieul, cour Pastoget, s'est bleasé au genou gauche en tombant, jours de repos.

— Chez Tiberghien, rue de l'Alma, un bacleur, Gustave Vermack, 17 ans, rue de Comines, à Houthem, a cu le médius droit écrasé. 20 jours de repos.

— Chez Bourgols, rue de la Croix-Rouge, un charron, André Block, 25 ans, avenne Mullex, à Mouscron, a cu la main droite prise dans une raboteuse. 30 jours de repos.

MOUVAUX

aboteuse, 30 jours de repos.

MOUVAUX

COMSULTATIONS DES NOURRISSONS. — La
éance aura lieu demain jeudi, à 14 h. 80, à l'Hospice.

ACCIDENT DE TEAVAIL. — Aux Établissements icorthiois frères, M. Julien Percu, 34 aus, dégorgeor, l'est écrasé un doigt de la main gauche, 12 jours de MARCQ-EN-BARCEUL

LA COMMISSION DES HOSPICES se réc nira jeudi, à 15 h., à l'Hôpital-Hospice. BONDUES

LES FUNERAILLES DE M. DANIEL DELESPIERRE

Mardi matin, à 9 heures 30, ont cu lieu, à Bonducs, les fundrailles de M. Daniel Delespierre, ancien directeur des distilleries Droulers-Prouvost, à Neuville-en-Ferrain.

La levée du corps a été faite au domicile du défunt, place de Bonducs. Le deuil était conduit par M. André Degroote, négociant à Tourcoing, bean-frère de M. Delespierre,

Parmé l'assistance se trouvaient de nombreuses personnalités de Neuville-en-Ferrain et de Bonducs.

Après la messe, célébrée par M. l'albé Des.

Bondues.

Après la messe, célébrée par M. l'abbé Detoote, prêtre habitué, le convoi s'est dirigé
rers le cimetière, où l'inhumation a eu lieu dans
e caveau de famille.

Devant la tomble, M. Charles Droulers a dit
un dernier adieu à son dévoué collaborateur.

Discours de M. Charles Droulers

« C'est ave- une profonde triatesse, dit M. Charles Droulers, que je voix la terre se refer-mer sur la dépouille mortelle de Daniel Deles-fierre.

mer sur la dépouille morteile de Daniel Deies-piècres.

» Entré dans l'usine de nron père en 1875, simple menuisier, sa vive intelligence, son carac-tère, son dévouement, lui permirent de monter-rapidement en garde. Il devint chimiste, chef de fubrication, puis directeur général de l'usine de Neuville-en-Perrain.

» Il y resta pendant 25 ans jusqu'au jour où le déclin de ses forces, usées par un-travail ex-cessif. l'obligea à prendre sa retraite.

» Toute sa carrière s'écoula dans la même maison.

devoir, consciencieux, méticuleux jusqu'au serupule,

5 Il semblait avoir pris-pour devise l'admirable phrave de l'ascal : a l'aire les petites choses

2 comme grandes à cause de la majesté de

2 Jésus-Christ qui les fait en nous, s

5 Il nimait les ouvriers; et, loin d'opposer la
force d'inertie aux améliorations que le patron
dissirait pour eux, il en prenait parfois l'initiative et les appliquait avec une joie touchante.

5 Jusqu'an jour ofl lusine fut détruire par les
Allemands, famais une grève, jamais le plus
léger dissentiment ne s'éleva entre la direction

2 Lereque j'arrivais dans cette petite usine

4 Loreque j'arrivais dans cette petite usine

4 Col la vue x'étendoit au loin sur ce joil pays du
Ferrain, je ne voyais que de bonnes figures souriantes.

5 Ce technicien avait un cœur excellent.

antes.

» Ce technicien avait un eœur excellent.

» Cet homme de chiares possédait une nature

b Cet nomine us chartes processes.

» Cle chimiste était en même temps poète,
» La poésie, pour lui, c'était Victor Hugo et
Lamartine Mais c'était aussi tout travail exécuté dans la perfection.

» Une fois par an, il prenait, avec son collègue Henri Hien, quibus jours de vacances, Il
abandonnait ses cornues et ses alambies, et parcontrait, le bâton à la main, les belles routes de

termes dithyrambiques, son amour de la nature.

Bt. c'était, pour finir, un cri de reconnaissance
yers le Créateur.

Brave et bon Daniel, âme charmante, je
m'honore d'avvir été, pendant de lougues années, votre patron et votre ami.

Au nom du personnel des établissements

Au nom du personnel des établissements

avaient adhéré au mouvement.

CARNET DU JOUR

MARIAGE

Mardi, à midi, en l'église de Bourghelles, a été célébré le mariage de M'is Paule Drillon, avocat au barreau de Lille, et de Mes Paul Drillon, avocat au barreau de Lille, et de Mes Paul Drillon, Reboux, avec M. Jean Lechebre, fils de M. et Mes Victor Lefebre-Hojes.

Le consentement des époux a été reçu par M. l'abbé Desmet, vicaire de la paroisse du Sacré-Gour, à Lille, qui a développé, en termes d'une grande élévation et d'une exquise originalité, le symbole du foyer et la noblesse du foyer chrétien.

M. l'abbé Basse curé de Bourghelles a dit.

lité, le symbole du feyer et la noblesse du foyer chrétien.

M. l'abbé Baeye, curé de Bourghelles, a dit ensuite la messe, au cours de laquelle d'excellents artistes se firest antendre.

M. Raymond Durod Joua, de façon délicatement mannée, le «Lesgo» de Veraccin, et le «Nocturne», en mi bémol, de Chopin; M. Robillard exécuta avec art au violoncelle l'a daagie », de Fortini, et le «Larghetto» de Haendel, tandia que son frère chantait le «O Salutaris», de Samuel Rousseau, avec accompagnement de violoncelle, et le vibrant «Sancta Maria» de Faure. Les orgues étaient tenues par M. le docteur Alphones Delannoy. La sortie eut lieu avec l'entrainant trio de Wilor.

Les témoins étaient; pour la mariée, M** Alfred Reboux, directrice du « Journal de Roubaix », chevalier de la Légion d'honneur, es grand'mère, et M* Charles Darquer, avocat à Clais, ancien bâtonier de l'Ordre, son cousig, pour le marié, MM. Marcel et Jules Lefebvre, ses frères.

Danie, andere MM. Marcel et Jules Lefebvre, ses frères.

Le service d'honneur était assuré par Miles Thérèse Drillon, Jans Delobella, Blisabeth Drillon, Marie-Thèrèse Lefebvre, Collette Drillon, Legal Lefebvre, Lefebvre, Legal L

FIANCAILLES

CONSEIL SUPERIEUR DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

DE L'ENSEIONEMENT TECHNIQUE
Sont nommés membres du Conseil supérieur de l'Enseignement technique: MM.
Dron, sénateur; Léou Decostère, ouvrier, à
Tourcoing; Lavocat, président de la Chambre de Commerce de Boulogne-sur-Mer; Vandier, membre du conseil d'administration de
l'Institut industriel du Nord, à Lille; Legrand, directeur de l'Ecole d'Arts et Métiers
de Lille; Collier, professeur de l'Ecole nationale d'Arts et Métiers de Lille.

LILLE

Un redoutable cambrioleur qui avait opéré à Lille est arrêté à Paris

Paris, 9 juin, — Au cours de l'enquête sur les cambriolages multiples commis par la bande des Polonais, dont une grande partie cont sous les verrous actiellement, il était toujours question d'un chef de bande, Polo-nais également, et qui était révéré de tous. Il ne faisait que de rares apparitions, et dans les milleux polonais on ne le connaissait que sous le nom d'Antoine Mantel; on avait même desginé sa sibuectie dans un lieu remême dessiné sa silhouette dans un lieu re-tiré du quartier général de la bande avec l'inscription en allemand; « Oberhartmann » ce qui veut dire en français: « capitaine

COMITÉ REGIONAL DES ARTS APPLIQUÉS DANS LE NORD. — La réunion du Co

QUES DANS LE NORD. — La réunion du Co-mité des Arts appliqués «'est tenue, lundi après-midi, à la Préfecture du Nord. M. Saint-Venant, député, présidait, ayant à ses côtés MM. Dervaux et Lacoste. M. Dervaux rend compte des travaux des sous-commussions.

M. Dervaux rend compte des travaux des souscominuscions.
Le Comité êmet le vœu qu'une étroite cooperation soit établie entre les éccles des beauxarts, écoles d'art appliqué, écoles académiques,
d'une part, et les établissements d'enseignement
technique et professionnel; d'autre part, afin que
les élèves puissent acquérir, en même temps que
la perfection de leur technique professionnelle,
des notions de dessins indispensables au développement de leur goût artistique.
La prochaine exposition sera organisée en
1926, à Lille, et d'accord avec le Comité régional des Arts appliqués et le Comité départementai de l'enseignement technique.
Un Congrés international de dessin, le cinquième, aute lieu à Paris, du 26 juillet au 2 août,
à l'Exposition des Arts décoratifs.
Un Congrès national de l'enseignement des
arts appliqués se tiendra à Paris prochaimement
LES RAYONS DE VIE MOINS CHERE.

courait, le bâton à la main, les belles routes de France.

"" Je recevais alors de lui des cartes postales écrites au crayon violet, où il m'exprimait, en Nord, entre le Préfet et les représentants de

PAS-DE-CALAIS

UN CHAUFFEUR RENVERSE UN PAS-SANT A LENS. — Auguste Legrand rentrait à son doulcile à Lens, quand il fut renversé par une auto. Le chauffeur, au lieu de s'arrêter, con-tinua sa toute à toute vitesse. M. Legrand fut relevé ayant l'épaule gauche fracturée et de nom-breuses blessures sur tout le corps.

reuses lessures sur tout le corps.

UNE FEMME FRAPPÉE A COUPS DE COUTEAU A LAPUGNOY. — Depuis un certain temps, la femme Caron, née Joséphine Paileux, 37 ans, deneurant à Lapagnoy, estretensit des relations avec un sujet belge, Léopold Mecrechant, 43 ans, houilleur, demeurant à Marles. Lundi, une discussion éclata entre eux, au sujet d'argent, Joséphine reprochait à Léopold d'être trop avare. Des mots aigres-doux furent échangée, mais elle traits son ami de lâche, ce cai eut le dou de mettre Léopold dans une violente colère, mais elle traits son ami de lâche, ce cai eut le dou de mettre Léopold dans une violente colère.

Très surexcité, il sortit un couteau et se jeta sur celle qui l'ineultait.

Atteinte au bras et à l'épaule droite, Joséphine Pailleux s'écrouls sur la chaussée.

Elle fur relevée peu sprès par des passents. Un méécain fut mandé et ordonna le transfert de la blessée à l'hôpital de Béthune.

Léopold Mecrechant s'est rendu à Béthune pour se constituer prisonaler.

TOURCOING. — Cencerts publies. — Des concerts publics seront donnés:
Le dimethene 14-join, a 11 h. 30, Grand'Place, par la Fanfare Cycliste de la Marière, sous la direction de M. D. Mansart, et qui exécutera:
L. V. B., allegro, Psecher: Fleur de Bruyère, cuverture, Vermacien; Sous les Cytises, Bajine; Septentrion et Ombre légère, valse, Gaudefroy; Honneur et Vailance, Boulanger.
— Le mardi 16 juin, a 20 h., salle du cinéma Frintania, rue de Mouvaux, par la Muse des Travallicurs, sous la direction de M. Paul Van-Printania, rue de Mouvaux, par la Muse des Travallicurs, sous la direction de M. Paul Van-Printania, rue de Mouvaux, par la Muse, La joile fille de Pertie, par M. Vandecasteele, baryton, Bizet; Raymon-luc, comique tyrólien; Hamlet, par M. Hammels, basse, A. Thomas; A. Desreux, comique; Film comique offert par la direction. Entreprise générale de Mobilier neunes ancient, reproductions, reparations, sompositions décoratives inédites.

PAUL FACG-HILST, 10, rue Reyale, LILLE, Articles d'ébénisterie et tapisserie, 6, 8, 10, 12, rue Doudin, 6, 8, 10, 12.

SOMME

LE PRIX DU PAIN A AMIENS. → Le maire Amiens vient de signer un arrêté fixant le prix pain à 1 fr. 65.

DECOUVERTE D'UNE NOYÉE A AMIENS

— On a retiré de la Selle, à Amiens, le cadavre
de Mme Angélia Mongrenier, âgée de 75 ans. de Mme Angélia Mongrenier, agée de 75 ans.

UNE BELLE FETE DANS UNE COM
MUNE DE PICARDIE. — Le dimanche 21
juin, sur la scène du théâtre de verdure de la

charmante petite ville d'Azirairee, dans les

ruines de l'ancien château-fort des dues de

Luynes, sera donnée, à 15 h., une représentation

de l'é Artésiennes, avec le soncours de M. Do
rival et de Mme Tonia Navar, de la Comedie

Française, et de nombreux artistes de la Maison

de Molière, de l'Odéon et de la Porte Saint
Martin. Les cheurs seront exécutés par les

choristes de l'Odéon et la musique de la Société

des Concerts Symphoniques d'Amiens (150 exé
cutants).

cutants).

La représentation sera précédée, dans la ma-tinée, d'un défilé pittoresque et de concerts. A 21 h., une fête de nuit clûturera la journée.

ACHAT AU MAXIMUM DIAMANTS Bijoux, or, argent, platine. — Orfeverie Dents et destiers même caseés. — Expertisee HIRSCH, 37. rue Nationale, LITILE. (R. C. 922)

BELGIQUE

LA SITUATION POLITIQUE

Bruxelles, 9 juin. Aux Colonies

On parle de M. Tibbaut, vice-président de a Chambre, pour succèder à M. Curton, aux Colonies. M. Renkin, pressenti, aurait refusé.

Un ministère du Commerce

propagande entamée pour l'institution An interpretation d'un ministère du Commerce a'accentue «Le Matin » d'Anvers ouvre une enquête à ce propos, auprès du grand commerce anversois. Les premières impressions recueillies sont favorables au projet.

M. Huysmans et les écoles libres

M. Huysmans et les écoles libres

Le nouveau ministre des Sciences et des
Arts compte appliquer au pays le système
qu'il a réalisé à Anvers avec M. Van Cauwelaert. Il accordera des subsides aux écoles
non officielles; mais il réclamera un contrôle dus sérère des programmes et de l'emploi

M. Huymans compte prendre comme chef M. Huymas Compte please contact the de Cabinet, une personnalité libérale.

M. Carton a été reçu, mandi après-midi, par le Roi. Il a eu avec le souverain une longue conversation, à la guite de laquelle il s'est entretenu avec M. Poullet. Celui-ci cependant n'a pas encore obtenu l'adhésion de M. Carton.

res de Bellort, 23-28-27 juillet, de l'Union Nationale es Officirs du réserve; es Officirs du réserve; loi de l'avancement des O.R. nommés à titre tempo-nd de l'avancement des Nostilités; 2º Obtenir des facilités au cours des hostilités; 2º Obtenir des facilités un contract de la Légion d'honneur aux O.R. dellement combattants. Un ordre du jour des travailleurs chrétiens LA REUNION DE LA BRAYELLE a obtenu un plein succès. Dimanche soir, à la suite de la grande réunion que nous avons relatée, les aviateurs et leurs amis se sont réunis à Douai en un banquet présidé par M. Hudelo, prétet du Nord.

UN SOLDAT SOUS UNE AUTO A DUN-KERQUE. — Des soldats revenaient, en chantant, de Coudekerque-Branche a Dunkerque quand l'un d'eux, Henri Ployer, du 110e R. L, se porta par mégarde au núlieu de la chauesée au moment où arrivait une auto. Le soldat fut lappé par la voiture et assez grièvement blessé.

DES COUPS DE FEU SUIR L'EXPRESS.

Un ordre du jour des travailleurs chrétiens
La Ligue des travailleurs chrétiens a tenu,
marui, une réunion, rue Fiectincix, à Bruxolles. M. Pouliet y assistatt; il a expliquié
son attitude; de nombreux assistants ont
pris la parole et ont approuvé le ministre.
Finalement, l'assemblée à l'unanimité des
délègues famands et vallons a voté un ordre
du jour dans lequel « constatant que les catholiques de tout le pays ont unanimement.
affirmé leur volonté de ne pas abandonner
les responsabiltés du gouvernement, estiunent que la défailiance des libéraux ne doit
pas empêcher les catholiques de faire leur
devoir envers le pays; le Conseil général de
la Ligue des travailleurs proteste contre l'attitude d'une partie de la presse conservatrice dovoir envers le pays; le Conseil général de la Ligue des travailleurs proteste contre l'at-titude d'une partie de la presse conservatrice qui dénature les intentions de la majorité des mandénaires catholiques. Le Conseil, en outre, s'est préoccupé de la nécessité de faire cesser la carence gouvernementale qui me-nace les intérêts internationaux de la Bel-gique; félicite M. Poullet et ses collabora-

teurs cathetiques de l'énergie et de la chairvoyance dont Es font pruve; leur exprime
en confince et pesse à l'endre de jour. »

Convecation des droites periementaires
Les droites pariementaires de la Chambre
et du Sénat sont convoyades pour demain
mercredit à 14 h. De nombreuses protestations s'étant éleprées dats les milieux catheliques à la suite de la composition du nouveau Cabinet, les decitiers veulent définitivement mettre cette question au point et
demander à M. Pouliet des renseignements
qui donnént tout apaisement à l'opinion catholique du pays.

Au Palais

Au Palais

M. Pouliet s'est rendu au Palais, mardi, dans la soirée; il a été reçu par le Roi qu'il a mis au courant de ses négociations. MOUSCRON UN MOTOCYCLISTE FAIT UNE CHUTE GRAVE

FAIT UNE CHUTE GRAVE

Plusieurs mobocyclistes se préparaient
hier soir à la course de motocyclettes qui
aura lieu dimanche prochain à Courtrai.
L'un d'eux, au « Pignon Noir », dans un
brusque virage dérapa et fut projeté à une
distance de 25 mètres. Il était «friensement
blessé à la tête.
La victime a été transportée en auto à
Iseghem.

MENIN

CYCLISTE ECRASÉ
SOUS LES ROUES D'UN CHARIOT
Un acckient mortel est survenu au PontNeuf dans les circonstances suivantes: M.
Ernest Vandewsele, demeurant 60, rue de
l'Ecole, A Beckem, roulait en vélo. Il voulut
dépasser un chariot chargé de lin. Le vélo
dérapa dans du sable éparpillé sur le sol
et alla tomber sous les roues du chariot.
La victime a succombé à ses blessures.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du mardi 9 juin 1925 Présidence de M. Leclereq Présidence de M. Leclarq

Vols. — Pour vol de fonte st de sinc au préjidéce des Etablissements Crépelle, Clovis Marcotte, chiffonnier, rue Gambetts 14, à Les Madeleine, est condamas à deux mois d'emprisonnement est à deux amandes pour infractions à la loi sur just procanteurs.

— Les frères Gaston et Victor Bauwens, sons pour suivis pour voi de chaur au préjudée des Etabléesments Leroy-Derosiaux. Ils sont condamnés charun à huij jours d'emprisonnement, mais Gaston bénéficie du aurils.

— Edbauten. — Pour rébellion contre un agent de

du strist. de apresentement, mais éssion coencies de strist.

De les de Teurcoing qu'il a frappé à coups de pied et de poing. M. Robert Thisty, de ma, gargen d'hoiet à Aix (près Orchies), est condamné à quinze jours d'emprisonnement avec surst.

— Indéstrables. — Arthur Macs, 45 ans, journairer, sans domicile fixe, est condamné à deux mois d'emprisonnement pour vagabondage et infraction à un svrêté d'expuisson.

— Maurice Cosman, 27 ans, charron, sans domicile fixe, aupresi, le 23 juin à Lille, en état de vagabondage, est condamné à un mois d'emprisonnement.

BOURSE DE LILLE

du mardi 9 juin 1925

VALEURS EN HAUSSE

(Le premier chiffre le cours precedent, et le access chiffre, le cours du jeur.)

Albi, action, 450-468; part, 1933-2-043, —
Aniche, action, 940-971: — Anzin, act., 933
Lic20. — Béthune, 3111-3-2005; 10e, 298-305.

— Blanzy, 653-655. — Bruny, 2.450-2.536; 10e, 249,00-2.54. — Carvin, 791-850. — La Clarence, 350-372. — Courrières, 521-541. —
Crespin (Nord), 260-253. — Dourges, 705-700. — Lièvin, 220-238; Lievin coup. 30, 6.600-7.050. —
Lièvin, 220-238; Lievin coup. 30, 6.600-7.050. —
Lièvin, 220-238; Lievin coup. 30, 6.600-7.050. —
Lièvin, 220-238; Lievin coup. 30, 6.600-7.050. —
Lièvin, 220-238; Lievin coup. 30, 6.600-7.050. —
Lièvin, 200-258. — Thivenel·les, 225-230. — Vendin-les-Béthune, 153-153. —
Viccipne-Nœux, 465-492. — Acideies Longwy, 634-689. — Ateliers Chantiers France, 186.50-157. — Denia-Anzin, 1.255-1.272. —
Dabrowa, cep., 250-266; jenies, 191-192; part, 480-505. — Financière Pétroles, naton, 197-204. — Franco-Polonaire, part, 256-801. —
Karpathes, part, 1000-1.001. — Lille-Bonnières, action, 697-699. — Monte-Carlo, act., 224-225. — Potok, action, 230-239. — Silva Plana, part, 685-601. — Wankowa, part, 190-30-102. —
Zagorz, action, 40-4450. — Agache file, 705-706. — Kuhlmann, 407-412.50. — Tibershien, action, 539-550.

VALEURS EN BAISSE
(Le premier chiffre ladique le cours pre et le second chiffre, le cours du jour.)

et le second chiffre, le cours du Jear.)
Adéries France, 260—247. — Aciéries Sambre-et-Meuse, 924—900. — Fives-Lille, 1.345—1.300. — Aciéries Nord-Est, 246—240. — France-Beige Matériel Chemin de fer, 962—923, — Benelle-Mambenge, 750—745. — Matériel Transport, 162—161. — Wauquier, 173—165.
France-Polonaise, action, 322—338. — Grabownika, action, 129—117. — Karpathes, act, 124—123-75. — Lille-Bonnières, prior., 1.146. — Milano, part, 43—41. — Omnium Pétroles, action, 232—250; part, 737—735. — Silva Plans, action, 103—100-25. — Comptoir Industriel Limiet, 910—905. — Vermynck, 138—137.
VALEURS STATIONNAIMES

triel Limer, 910—905. — Vermynck, 138—137.

VALEURS STATIONNAIRES

Escarpelle, 1523. — Nord Alais, 140. — Acidries Blanc-Misseron, 210. — Arbel, 217.

Buetenari, part, 277. — Milano, action, 90. —
Raffinerie Pétrole, action, 464. — Wankowa, act. 290. (Communiqué par le Crédit du Nord). ENTREPRISE GENERALE DE BATIMENTS

Gérard GOFFIN, Entrepreneur 40, Rue de l'Époule. — Tél. 22 Mappenerie. — Plafonage. — Bêten armé, Travanc d'Entretien et de Réparations Références de 1° ordre. - Priz modérés. 33885

Les fameux DRAPS de LIT chaine-RETORS (coton



et mi-fil) des Usines de la BLANCHE-PORTE sont vendus directement aux Consommateurs

A BOUGHX: 44, the is fare A TOURCHES :

21, the for Terresing SiTeles, 12, the for Terresing SiTeles, 12, the for Terresing A TOURCHES in the second choix.

2, the second choix. 2, 4, the the second choix. 2, 4, the second choix.

FEUILLETON de « JOURNAL de ROUBAIX » du 10 Juin 1925 . Nº 62,

... L'AMOUR ... EN DÉTRESSE

PAUL DE GARROS

Le regard de du Besset était devenu mauvais; on le sentait - comme il l'avait dit -Mile Félicie eut un sourire épanoui, car

ile aussi hafssalt Adrien de Pyrmont. Se redressant dans son fauteuil et se penchant vers son interlocuteur, elle conclut: — Allous, je vois que nous allons pouvoir nous entendre à merveille. Mais il faut que je commence par vous mettre au courant de ma nouvelle attitude envers. Béatrix, J'ai suivi vos excellents conseils et je suis maintenant nou pas an nieux exce non ex-élève.

suis forcée de l'avouer.

__ Hélas!... je ne l'ignore pas!... soupira

bumillant. Mais dites-vous bien qu'il n'y a pules et je lis.

Pendant que Raoul dévorait la missère de l'itx.

Et blen, soit! grogna ragcusement le paron. Expliquez-moi maintenant ce que cons comptez faire.

demoiselle... Enfin, je fais taire mes scrupules et je lis.

Pendant que Raoul dévorait la missère de Mme de Tersan, Mue Félicle ne le quittait pas de l'œil, souriant à sa propre ingénicaité.

En fin, je fais taire mes scrupules et je lis.

— Vous remarquerez, du reste, que le nom d'Anatole ne se trouve écrit qu'une fois à la dernière ligne: «Anatole, mon ami, ne me laisse pas saus nouvelles. L'inquiétude me tue...»

Semblables... un petit grattage savant.
Anatole, Adrica... et le tour est joué!

— Admirable!... Génial!...

dent assez bien.

« Quand Beatrix aura cela sous les yeux...

— Mals comment l'y mettre? objecta du

— Mais comment i'y mettre? objecta du Besset.

— Je ne le saix pas encore au juste, mais j'y parviendral, j'en réponds. Et le résultat n'est pas douteux: Béatrix éprouvera pour sa mère et pour son cousin une horreur profonde. Son amour sera tué du coup,
Devant tant de ruse et une si profonde méchanceté, Raoul demeura confonda, mais ces infâmes combinaisons répondaient trop bien à la bussesse de ses propres pensées, pour qu'il ne les acceptât pas avec enthousiasme.

Cependant, il crut devoir manifester quei-

siasme.
Cependant, il crut devoir manifester quelques scrupules:

— Vraiment, minauda-t-il, je ne sale si
je peux... si je dois...
Ces grimaces n'arrêtèrent pas la vieille
fille. Elle s'y attendait. Elle continua donc:

soit pénible de recourir à de semblables pro-cédés que moi-même f'al hésité longtemps avant de m'y résoudre. Mais, encors un fois, el vous tenez à conquérir Béatrix de Tersan et sa dot, vous devez vous résigner à faire taire voire délicatesse. Raoul s'inclina sans rien dire.

La gouvernante poursuivit:

— Monsieur le baron, je suls sûre que ma chère Béatrix, sera heureuse avec vous; c'est ce qui m'a déchiée à employer ces moyens

chère Béatrix gera houreuse avec vous; c'est ce qui m'a déchiée à employer cas moyens que votre noble cœur éprouve.

« D'afficurs, entre deux maux, il faut choisir le moindre. Or, le pire matheur serait que Béatrix épousait M. de Pyrmont. Mane la comtesse ne supporterait pas une parellie calamité. Elle deviendrait folis ou en mourrait. Cela, je veux l'éviter à tout prix.

« J'ai bien réfiéchi, croyez-le bien, et el je me lance dans cette aventure, dans laquelle je risque ma situation, c'est avec la conviction que je rends service à la mère autant qu'à la fille, C'est le seul moyen d'assurer la paix de la maison que j'habite.

— Medemoiselle, balbutia du Besset, vous avez sans doute raison... je vous admire de je m'incline devant votre sagesse. Boulement ne craignez-vous pas que votre manœu-vre ne soit rapidement éventée?

— Comment cele?

— Mais de l'explication qui auma lisu sérement entre Béatrix et son cousin jeffica infaithlement la lumsère, et la supercherle apparaîtra...

— Soyes tranquille, toutes mes précautions soat prises... Allons, inhese met vens les supercherle apparaîtra...

vous enlever tout sujet d'inquié verrez que j'ai tout prévu.

CHAPITRE III

Pendant que cette intéressante conversa-tion avait lieu à Bois-Giraud, Béatrix, seule dans sa chambré, se sentant à l'abri de toute surprise du fait de l'absence de Mile Félicie, se disposait à écrire à Adrien de l'yrmont— occupation chère à son cœur. Chaque semaine, par l'intermédiaire de l'oncle Antoine, elle recevait une lettre de son cousin, à laquelle elle répondait le jour même.

même.

Le matin de ce jour denc, elle avait reçu
la chère missève et, avant de prendre la
plume pour y répondr,e elle la relisait pour
la dixième fois.

« Ma bien chère Béatrix, écrivait l'exilé,
je suis à Paris depuis avant-hier!... J'ai
quitté Nice brusquement purce-que je m'y
eanuyais à meurit! D'abord, je me sentais
si loin de Turan, que ce fait seul aurait
suffi à me faire prendre en grippe la Côte
d'Asur.

« J'étais parti sur le conseil de notre bon
oncle, qui se figurait que je trouverais là-bas

ms, envie de fuir...

baron. Expliquez-moi maintenant ce que vous comptez faire.

In gouvermante lui raconta alors ce qu'elle savait de l'intrigue entre la contesse et Anatole Ponceau, la mort de cedul-ci et l'idylle avec M. de Pyrmont, interrompue par le départ de celul-ci. Elle termina en lui présentant le paquet de lettres à elle condé par la comtesse.

— Je ne sais vrains ut si je dols, se résulte de la mort de ce pauvre garçon nous diaur parceque avant que la comtesse.

— Je ne sais vrains ut si je dols, se résulte de la mort de ce pauvre garçon nous diaur parceque avant que la comtesse, cott

pit... Il est dur d'être éconduit par une parcelle péronnelle;

« Certes, si M. de Pyrmont n'avait pas reparu à l'improviste, Béstrix n'aurait pas refusé votre main, Mais maintenant, elle a la tête tournée par son consin. Pour l'amener à renoncer à cette toquade, il faut d'abord lui rendue ce cousin odieux, ensuite lui faire prendre sa mère en horreur... de sorte que la vie, devenant infernale pour elle à Tersan...

— Je serai pour elle le seul refuge, acheva Raoul avec une petite moue.

— Hé oui, je comprends que c'est un peu humiliant. Mais dites-vous bien qu'il n'y a pas pour vous d'autre moyen d'épouser Béatrix.

— Eh blen, soit! grogna raggusement le Mine de Tersan, Mile Féliele ne le vieure de la me de Tersan, Mile Féliele ne le vieure de la me de Tersan, Mile Féliele ne le vieure de la me de Tersan, Mile Féliele ne le vieure de la me de Tersan, Mile Féliele ne le vieure de la me de Tersan, Mile Féliele ne le vieure de la me de Tersan, Mile Féliele ne le vieure de la me de Tersan, Mile Féliele ne le vieure de la me de Tersan, Mile Féliele ne le vieure de la me ment tendres, signées: « Anatôle »; deux ou trois cartes postalos, signées : « Anatôle »; deux ou trois cartes postalos, signées : « Anatôle »; deux ou trois cartes postalos, signées : « Anatôle »; deux ou trois cartes postalos, signées : « Anatôle »; deux ou trois cartes postalos, signées : « Anatôle »; deux ou trois cartes postalos, signées : « Anatôle »; deux ou trois cartes postalos, signées : « Anatôle »; deux ou trois cartes postalos, signées : « Anatôle »; deux ou trois cartes postalos, signées : « Anatôle »; deux ou trois cartes postalos, signées : « Anatôle »; deux ou trois cartes postalos, signées : « Anatôle »; deux ou trois cartes postalos, signées : « Anatôle »; deux ou trois cartes postalos, signées : « Anatôle »; deux ou trois cartes postalos, signées : « Anatôle »; deux ou trois cartes postalos, signées : « Anatôle »; deux ou trois cartes postalos, signées : « Anatôle »; deux ou trois cartes postalos, signées : « Anatôle »; deux ou t

- Je ne sais vraiment si je dols, se rénais en assez bons termes pour qu'elle ne
per considère pas comme une ennemie.

- Parfait!

- Mais tenant, je vale pouvoir développer
non plan. D'ebord, résumons le attuation:

(Ille de Tersan n'a pas d'amour pour vous, je
nais forcée de l'avouer.

- Hélas l'... je ne l'ignore pas!... soupira

acoul.

- Je ne sais vraiment si je dols, se récusa du Besset.

Mais ta vieille fille le pressa d'en prendre
conuaissance, lul assurant que c'était le seul
moyen de réduire la résistance de Béatrix,
on lui révéant l'amour de sa mère pour son
cousin.

Racul, qui avait feint cette hésitation uni
quement 'pour la forme, s'inc'sia devant
cette inaistance et étaiant le paquet de letlacul.

- Ahl Ahl... Je commence à comprenl'étas l'... Je commence à comprenl'état le seul
moyen de réduire la résistance de Béatrix,
on lui révéant l'amour de sa mère pour son
cousin.

Racul, qui avait feint cette hésitation uni
quement 'pour la forme, s'inc'sia devant
cette inaistance et étaiant le paquet de letl'es sur le bureau en commence de l'estant le paquet de letl'es au front à un homme exposé au même danger...

- Ahl Ahl... Je commence à comprenl'es partieure let les garda ainsi en
souvenir de son ami... Or, estit lettre adressde un front à un homme en danger d'être
de... pouvait également être adressde un front à un homme en danger d'être
de... pouvait également être adressde un front à un homme en danger d'être
de... pouvait également être adressde un front à un homme en danger d'être
de... pouvait également être adressde un front à un homme en danger d'être
de... pouvait également être adressde un front à un homme en danger d'être
de... pouvait également être de les mort de ce pauvre garcon nous
d'attre partieure. Elle glissa dans l'enveloppe les
deux letres ensemble et les garda ains in
souvenir de son mêtre, elle ne voult pas l'attre deux letres ensemble et les garda ains in
souvenir de son mêtre pour la fottre de les mort de cu let fait partieure. Elle glissa dans l'e

Or, le papier est épais... les noms assez

— Admirable!... Génla!!...
— Ce n'est pas tout: cette carte postale, lisiblement signée, elle, « Adrien de Pyrmont», et désant: « Merci de votre bonne lettre, Je vais blen et vous anvoie mes amitiés», semble blen être la réponse à la lettre de Mme de Tersan, car les dates correspondent asser blen.

« J'étais parit sur le conseil de notre bon nocle, qui se figurait que je trouverais là-bas des distractions capables de me... distraire. « Or. c'ent le containre qui s'est produit; « Le goleil m'a donné envis de pieurer; los désuntes, envis de rire — dies m'est troubes para lailes et réference. — et les « plesière »